

Editorial

«Quand le monde a appris l'existence des camps de concentration et d'extermination nazis, les gens les plus évolués ont pensé que les horreurs qui s'y perpétuaient étaient trop effroyables pour être crédibles», B. Bettelheim, Survivre

Nous parlons volontiers de l'amour, et c'est bien. Mais qu'en est-il de la haine ? La Bible ne nous met-elle pas en garde contre la haine ? J'ai parfois l'impression qu'on ne croit pas — qu'on refuse de croire — qu'il y a des gens qui tuent, qui font souffrir, qui terrorisent... pour le simple plaisir et par pure haine. Pourquoi refusons-nous d'admettre la terrible réalité du mal poussée dans ses extrêmes limites ?

La haine, comme parfois aussi la justice, rend le mal pour le mal. Mais elle fait encore pire : elle rend le mal pour le bien. La personne en qui habite la haine est capable de tout. Une des forces de la haine est précisément ce côté «incroyable» de ce qu'elle peut faire. En fait la haine, la réalité du mal, nous fait peur. Nous préférons croire que les hommes sont naturellement bons et enclins au bien, contrairement au témoignage de l'Écriture. Ainsi de nos jours il y a encore des gens qui ont peine à croire aux chambres à gaz. Comme ils ont peine à admettre que la haine se déchaîne en ce monde et peut-être même tout près d'eux.

De la haine proviennent la calomnie, la trahison, le terrorisme. Jésus-Christ fut trahi, livré, puis crucifié par la haine. Et ceux et celles qui veulent servir Dieu avec zèle et fidélité ne sont pas à l'abri de la haine, bien au contraire.

La loi de l'Ancien Testament et la justice humaine se veulent une parade contre la haine. C'est en effet parce qu'il y a de la haine en ce monde qu'il existe aussi des polices, des tribunaux et des armées. Pour préserver le

monde du règne des méchants, des terroristes et des assassins Dieu a autorisé la justice qui dit «oeil pour oeil, dent pour dent». On ne peut jamais, dans un monde d'assassins, invoquer la miséricorde chrétienne pour absoudre les criminels devant l'Etat, *Romains 13. Isuiv.* Le chrétien lui-même doit se soumettre à cette justice des hommes (imparfaite mais nécessaire face à la barbarie).

Face à la haine, la justice qui dit «*oeil pour oeil, dent pour dent*», la justice qui «tient l'épée» est donc une protection nécessaire.

Le chrétien dispose d'une arme supplémentaire : la bonne nouvelle de Jésus-Christ. Cette arme n'est pas une protection (nous pouvons aussi être victimes de la haine); elle est une arme qui peut changer la haine en amour. Le message de Jésus-Christ, s'il est vécu et annoncé dans toute sa pureté, est une puissance de changement, *Rm 1.16*. Si Jésus-Christ peut entrer dans le coeur, dans la vie du terroriste, elle peut en faire un homme de paix. L'amour de Dieu est puissant, capable de balayer la haine, capable de changer le coeur. Si nous le croyons qu'attendons-nous pour faire connaître davantage notre Seigneur et l'espérance qu'il apporte. Mettons-nous sans tarder à l'oeuvre. Trêves d'hésitations, de timidité et de craintes. Pourquoi entendons-nous parler davantage de ceux qui tuent et pratiquement pas de ceux qui annoncent Jésus-Christ ? Pourquoi ne parle-t-on pas, sur nos télévisions, des hommes et des femmes qui vont dans les rues pour inviter les hommes à l'amour de Jésus-Christ ? je prie chaque jour que le Seigneur me réveille. Et je prie qu'il réveille tous ceux et toutes celles , en France et ailleurs, qui se réclament de Lui et portent son nom.

Ce numéro d'HORIZONS CHRETIENS paraît avec pas mal de retard. Je tiens à m'en excuser auprès de vous tous. Malgré ce retard les abonnés recevront, comme prévu, 6 numéros pour leur abonnement. J'ose espérer que vous serez compréhensifs et que nous pourrons, dès que possible, publier la revue d'une façon plus régulière.